

LES COMMUNISTES DU BAS DE BELLEVILLE SOUTIENNENT LES ARTISTES DE « LA FORGE DE BELLEVILLE »

La Forge de Belleville, c'est le nom d'une association d'artistes (plasticien(ne)s, peintres, sculpteurs). Depuis 1991, avec la Bellevilleuse (Association d'habitants du bas de Belleville), ils ont empêché la démolition d'une ancienne usine, ils ont trouvé ainsi un espace pour développer leurs travaux dans le domaine de l'art et en même temps stopper la destruction architecturale de cette partie du 20^e arrondissement.

Le propriétaire de ce terrain de 700m² est l'Hôtel de Ville. Après 1997, la ville a officialisé la permanence des artistes, au travers d'un loyer payé par l'association La Forge et une réhabilitation du lieu, terminée en 2001.

Des années ont passé... Quelques artistes sont partis, d'autres sont venus mais La Forge continue et la ville a essayé un « jour » de récupérer l'endroit pour l'utiliser d'une autre façon... il y a eu la résistance des artistes, des habitants ; ils sont restés.....mais... ! 8 mai 2008 la Mairie de Paris lance un appel à projet pour la gestion des ateliers, gérés par l'association La Forge de Belleville depuis 1997 (La Forge a versé depuis 1997 un total de 357.160 euros de loyer au trésor public).

La Forge a répondu à l'appel à projet mais la Mairie a choisi de donner la gestion et l'organisation de cet espace artistique et culturel à une autre association du quartier (Traces) qui avait été accueillie à un certain moment de sa vie par La Forge, pour développer son travail avec les enfants du quartier.

Surprise !!! En avril 2009 la Mairie impose aux artistes de rendre les clefs des ateliers. Ils ont refusé !! Depuis que « Traces » a gagné l'appel d'offre, les deux associations ne trouvent pas de point d'accord. La situation se dégrade de manière très importante.

En tant que communistes et habitants du quartier, connaissant l'histoire du lieu et ayant depuis la 1^{ère} heure accompagné ce grave différend entre associations, nous pensons que la ville de Paris a commis l'erreur d'ouvrir cet appel à projets dans ces conditions et de donner à une autre association la gestion et l'organisation de cet espace artistique et culturel sans que les conditions de fonctionnement et de devenir des artistes n'aient été clairement établies. Tout cela démontre la méconnaissance de l'histoire du lieu, du dossier, de la profession d'artiste, de leurs activités et de leurs besoins. Sans vouloir être « paranomaquiavéliques », cette décision de la ville de Paris ne sent pas bon !

Tout cela nous amène à penser :

- mettre deux associations en conflit, ne pourra-t-il pas donner des motifs pour mettre la main sur les 700m² de terrain ? à quelles fins ??? Pour quels profits ???

Nous, on aime nos artistes, on les connaît, ils ouvrent leurs portes à d'autres activités quand c'est nécessaire.

Nous reconnaissons aussi le travail de « Traces » dans l'éducation de nos enfants.

Nous voulons la paix entre ces deux associations du quartier.

Nous considérons que « Traces » a accepté de faire « le sale boulot » d'expulsion que la Mairie de Paris ne voulait pas faire.

Nous communistes et habitants du bas de Belleville considérons :

- qu'on ne peut pas faire abstraction du passé,
- que les artistes ont un droit moral sur ce lieu,

- qu'ils doivent continuer dans leurs ateliers pour développer, sans pression, leur travail artistique et culturel,
- que « Traces » doit aussi continuer à faire son travail pédagogique avec nos enfants.

Pour tout cela, la Mairie de Paris doit prendre ses responsabilités, voir les erreurs commises dans toute cette procédure. Elle doit prendre le « taureau par les cornes », d'une façon juste et claire pour toutes les parties (artistes, animateurs jeunes et culture, habitants), en prenant comme règle d'or l'assurance acquise pour les artistes de ne pas perdre leur atelier !!

En attendant le Conseil de quartier, nous demandons à la Mairie du 20^e de s'engager comme médiateur pour régler ce problème.

Nous communistes et habitants du bas de Belleville, nous sommes mobilisés avec d'autres camarades (Pierre Mansat, Adjoint au Maire de Paris, Catherine Gégout ex-Conseillère de Paris, Francis Parny, vice-président de la Région Ile-de-France, Ian Brossat, Président du groupe communiste au Conseil de Paris) pour les faire arriver à bon port et trouver des solutions à ce grave problème.

En sachant qu'avant tout nous sommes solidaires des artistes et contre leur expulsion ou pressions pour déstabiliser leur travail.

Pour toutes et tous les voisins qui voudront s'informer, l'association « La Forge de Belleville », vous invite le samedi 13 juin, à partir de 18H au 23-25 rue Ramponeau (au fond du terrain vague) pour un petit pot d'information.

« Ce que nous recherchons dans l'art, comme dans la pensée, c'est la vérité. »
G.W.F.Hegel

Cellule Lucie Aubrac (PCF 20^{ème})